

Lettre à nos Amis Maristes

Voilà maintenant 10 semaines qu'a débuté la guerre à Alep ; on l'a appelée « la bataille décisive » : celui des 2 camps qui la gagnera régnera sur la Syrie. Décisive, elle l'est : par l'ampleur des destructions, des incendies, des drames humains, des morts innocents et par le nombre de déplacés ; et ce n'est pas fini, les différents « acteurs » ayant, nous semble-t-il, opté pour le pourrissement de la situation, ce qui amènera davantage de destruction et de mort. Malgré les combats acharnés, les bombardements, les tirs de mortiers, les voitures piégées et des attaques éclairs des rebelles, la situation sur le terrain n'a guère changé : Alep reste toujours coupée en deux avec une ligne de front floue qui change tous les jours.

A cause des combats, des centaines de milliers de personnes ont quitté leurs logements souvent très modestes, abandonnant leurs maigres possessions, fuyant les zones dangereuses et errant dans les rues à la recherche d'un abri. Les jardins publics et les écoles sont leurs refuges. Les autorités ont ouvert 90 écoles pour loger les déplacés mais en leur fournissant seulement le toit et laissant le reste pour des ONG.

Notre groupe, les Maristes bleus, est composé d'une cinquantaine de personnes, surtout des jeunes. Nous avons pris en charge 4 écoles contiguës dans le quartier populaire d'Alep que les chrétiens Alepins appellent « Djabal Al Sayde » (la colline de Notre Dame) et les musulmans « Cheikh Maksoud ». A peu près 1200 personnes déplacées y sont entassées, surtout des familles avec 4 à 8 enfants chacune, toutes musulmanes, syriennes certes, mais d'ethnie différente : il y a des Arabes, des Turkmènes, des Kurdes et beaucoup de Kourbates (les Rom). Notre action se situe à plusieurs niveaux :

- D'abord assurer le logement : matelas, serviettes, eau potable.
- Puis la nourriture : les 3 repas pour les adultes et les jeunes, le lait pour les nourrissons...
- Ensuite l'hygiène : installations sanitaires, propreté des lieux, toilettes, distribution de savon, de détergents, de couches...
- Puis la santé : nous avons ouvert une antenne médicale avec des jeunes médecins qui font un roulement pour soigner les malades et surtout leur fournir les médicaments gratuitement.
- Il ne faut pas oublier que ces personnes ont quitté leurs domiciles avec les seuls habits qu'ils portaient sur eux. Nous essayons de leur fournir des vêtements, surtout pour les bébés et les enfants.
- Enfin, nous nous occupons des enfants. Nous essayons de leur faire oublier la guerre et leur misère. 25 jeunes Maristes bleus se relaient matin et soir pour les faire jouer, les distraire et occuper le temps très long par des activités éducatives.

Le quartier de Djabal Al Saydé était le plus sûr, parce que situé le plus au nord d'Alep (les batailles ont surtout lieu dans les quartiers est et sud de la ville). Mais la semaine passée, deux événements ont secoué le quartier : vendredi 28 septembre, les rebelles y ont fait une incursion de quelques heures, vite repoussée par l'armée régulière mais laissant sur le terrain plusieurs morts et des déplacés très inquiets. Puis dimanche 30 septembre, plusieurs obus de mortier sont tombés à quelques mètres des écoles faisant beaucoup de dégâts matériels et heureusement peu de victimes. Certaines familles de déplacés ont fui pour d'autres lieux plus calmes (pour certaines, il s'agissait du 3^e ou du 4^e déplacement) et elles ont été vite remplacées dans les écoles par de nouveaux arrivants. Et beaucoup de familles chrétiennes qui habitent le quartier l'ont quitté et sont venues se réfugier chez

les Maristes rejoignant ainsi d'autres familles pauvres de Midane qui avaient trouvé refuge chez les Frères il y a 2 semaines.

Depuis deux mois et demi, « Les Maristes bleus » continuent (il faut le dire en toute humilité : avec un grand courage et beaucoup de bravoure) leur engagement vis-à-vis des déplacés, et récemment nous avons entrepris un nouveau projet pour les déplacés jeunes et moins jeunes : « Je veux apprendre » ; F. Georges Sabe l'a ainsi présenté sur la page Facebook des Maristes-Alep : « Je veux apprendre, J'aime apprendre ! Nous avons écouté avec notre cœur ! Petits et grands nous ont demandé un crayon, un cahier pour écrire, pour apprendre ! Cinq fois cinq ! Comment écrire one, two, three, four, five ? Ose regarder ce que j'écris, ce sont les mots de l'espérance, les mots de l'amour, les mots de remerciements, les mots de la confiance et de la foi. J'existerai à cause de votre regard, votre regard tendre, amoureux. Pour eux tous : adultes et enfants, nous lançons notre nouveau projet : JE VEUX APPRENDRE. Leurs écoles n'ont pas ouvert leurs portes, nous leur offrons nos cœurs, pour qu'ils y écrivent de leur main une nouvelle page de leur vie, une vie qui vaincra la haine et la violence, une vie, hymne d'amour qui ne finira jamais ! »

Il y a 6 semaines, nous avons fait face à une « révolte » de familles chrétiennes non déplacées vivant dans le même quartier que les déplacées et qui n'ont plus les moyens de survivre : de petits employés ou fonctionnaires, dont le salaire (avant les événements) suffisait tout juste à vivre « pauvrement » et qui n'ont plus le sous (parce qu'ils ne sont plus payés) pour acheter ne serait-ce que le pain, quand il est disponible. Nous avons pris l'initiative d'un nouveau projet : « Sallet Al Djabal = Le panier de la Montagne » qui consiste à fournir un panier (assez consistant pour nourrir une famille) d'aliments une fois par mois à 290 familles chrétiennes pour satisfaire leur faim, et ceci en collaboration avec certains évêchés et Caritas-Syrie. Nous avons distribué le 1^{er} panier le 9 septembre et le second ce sera pour le 7 octobre. Nous essayons, dans la mesure de nos moyens, de leur fournir un minimum (mais vraiment un minimum) vital pour survivre. Malheureusement, les besoins sont immenses et nos ressources insuffisantes.

Tout ce que nous faisons n'aurait pas été possible sans le soutien généreux de bienfaiteurs qui, de l'étranger, nous manifestent leur solidarité en nous envoyant des dons. A vous tous, nous voulons dire un grand MERCI. Nous voulons vous assurer que tous vos dons nous parviendront immédiatement et intégralement. Avec l'argent à notre disposition, nous achetons sur place tout ce qui est nécessaire et nous ne dépensons aucune piastre en frais administratifs ou de fonctionnement. Tout ce qui est récolté va aux bénéficiaires. Notre travail repose sur un bénévolat total. Quant aux produits distribués, nous les trouvons sur place ; tout n'est pas disponible tout le temps, mais les commerçants trouvent moyen d'accéder parfois à leurs entrepôts situés dans des zones dangereuses en payant « une rançon », ou d'amener des produits d'autres villes syriennes en payant « des droits de passage » aux rebelles qui, autrement, se les approprieraient.

En terminant, nous voudrions partager avec vous ceci :

« Au creux de vos vies, le Seigneur dépose l'espérance. Dans le creux de vos mains, le Seigneur dépose son amour. Au fond de vos yeux, le Seigneur dépose sa lumière. Dans le fond de vos cœurs, le Seigneur dépose sa paix. »

Nabil Antaki

Pour « Les Maristes Bleus »